

# COLLOQUES ET JOURNÉES D'ÉTUDES

CONSEIL SCIENTIFIQUE

1<sup>er</sup> semestre  
2010



UNIVERSITÉ  
**SORBONNE  
NOUVELLE**  
PARIS 3

**16/01/2010** - Journée d'études  
**La France et les Etats-Unis dans l'OTAN, 1949-2009**

**Lieu** : Institut du Monde Anglophone, petit Amphi, 5 rue de l'École de Médecine, Paris 6<sup>e</sup>

**Organisatrice** : Annick Cizel - EA 4399 CREW

**Contact** : annick.cizel@univ-paris3.fr

Dans sa dimension atlantique, la prépondérance de la puissance des Etats-Unis dans la guerre froide a dû souvent s'accommoder des prétentions de puissances moyennes alliées à l'autodétermination politique, militaire, nucléaire. Les relations franco-américaines dans l'OTAN fournissent une étude de cas exemplaire des valeurs « atlantistes » communes et des différends identitaires qui tout à la fois unissent et opposent les démocraties occidentales au sein de l'Alliance atlantique, enrichissent une relation bilatérale transatlantique historique dans le schéma multilatéral euro-atlantique, renouvellent les modalités de ce partenariat sécuritaire antisoviétique au prisme des réalités transnationales du XXI<sup>e</sup> siècle. La réintégration de la France dans le commandement militaire intégré de l'Alliance atlantique six décennies après l'institution de cette dernière dans la guerre froide est l'occasion de s'interroger à l'aune de retours historiques et de recherches nouvelles sur l'évolution des politiques, des outils et de la nature des missions franco/euro-américaines au sein de l'OTAN, sur le renouvellement de l'Alliance et sa pérennité au-delà de la guerre froide, sur l'élargissement de sa sphère d'action géographique à la périphérie de l'Europe. De la gestion des crises à la prévention des conflits, les facteurs sont multiples, intérieurs et extérieurs, qui ont déterminé la définition d'une politique de défense particulière, autonome et solidaire tout à la fois.

**22/01/2010** - Journée d'études  
**Miracles d'un autre genre. Le miracle en-dehors de la littérature hagiographique au Moyen Âge (domaines français et espagnol)**

**Lieu** : Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, Maison de la recherche, 4 rue des Irlandais, Paris 5<sup>e</sup>

**Organisateurs** : Olivier Biaggini et Bénédicte Milland-Bove - EA 3979 LECOMO (ED 122) / EA 173 CEMA (ED 120) Casa de Velázquez (Madrid)

**Contact** : olivier.biaggini@sfr.fr  
bmilland@univ-paris3.fr

Si le miracle est un objet d'étude constamment abordé par les médiévistes, c'est sa version proprement hagiographique qui retient le plus souvent l'attention. Intégrés aux vies de saints ou aux traités mariaux, les récits de miracle donnent lieu aussi à des recueils qui leur sont exclusivement consacrés, au point de constituer, dans une certaine mesure, un sous-genre de l'hagiographie. Or, en tant que récit bref doté d'une grande autonomie formelle et structurelle, le miracle se prête facilement à diverses formes de remploi, transferts, réécritures, imitations dans des textes qui ne relèvent pas de l'hagiographie et qui ont recours à lui en fonction de leurs propres contraintes génériques. Ainsi, les miracles de la littérature historiographique, ceux de la littérature sapientiale ou exemplaire, ceux du roman, ceux du théâtre, etc. possèdent indéniablement un certain nombre de traits communs avec les miracles hagiographiques, mais s'en écartent également, ne serait-ce que par leur insertion dans une nouvelle configuration textuelle qui peut leur assigner une portée thématique ou idéologique tout autre, mais aussi, plus radicalement, une forme et une structure dont on interrogera la spécificité. Le miracle est-il un récit formellement et structurellement marqué par un genre ? Le passage d'un type de texte à l'autre entraîne-t-il des différences d'écriture ? Y a-t-il instrumentalisation ou, au contraire, mise en scène et autonomisation du miracle ? La réflexion commune devra donc prendre pour point de départ des questions de poétique, plutôt qu'une approche thématique ou qu'un examen de la portée idéologique du miracle, qui pourront néanmoins être envisagés dans un deuxième temps.

**12/02/2010 et 13/02/2010**

Colloque international

**Le théâtre de Kossi Efoui : une poétique du marronnage au pouvoir**

**Lieu** : Musée Dapper, 35 rue Paul Valéry, Paris 16<sup>e</sup>

**Organisatrice** : Sylvie Chalaye

EA 3959 IRET / Laboratoire SeFeA de la Sorbonne Nouvelle (ED 267)

**Contact** : sylvie.chalaye@univ-paris3.fr

Les années 1990 marquent un tournant dans les écritures dramatiques d'Afrique noire francophone. Depuis Le Carrefour de l'auteur togolais Kossi Efoui, pièce inaugurale de cette décennie, la création théâtrale s'inscrit dans une « rupture inventive ». Les auteurs africains de cette génération, « Enfants terribles des indépendances », ont su se défaire des clichés exotiques et des schémas néo-coloniaux pour élaborer une dramaturgie du contre-pouvoir, de la satire politique et sociale et aborder le théâtre comme un marronnage. C'est le passage du « syndrome Frankenstein » à la naissance d'une génération « alien » qui s'est constituée sa propre dramaturgie, un théâtre de « monstres dramaturgiques qui secouent la société contemporaine ». Cet anniversaire sera l'occasion de réfléchir et d'échanger sur une poétique qui fait du « marronnage » un processus dramaturgique inédit. Kossi Efoui le définit comme le fait d'« avancer masqué » et, dans les situations extrêmes, de parvenir à « dégager un espace de liberté incroyable dans un mouchoir de poche ». Et les masques sont multiples. Le marronnage est donc cette capacité à jouer des masques pour créer un espace d'expression et de liberté. L'objectif de ce colloque est d'analyser, à partir de la notion de marronnage prise comme concept philosophique, esthétique et politique, l'œuvre dramatique de Kossi Efoui. Le colloque s'organisera en 4 temps : 1. Rupture et subversion, 2. L'exil et l'errance, 3. L'entre-deux et l'abîme, 4. L'envol créateur.

**12/03/2010 et 13/03/2010**

Journée d'études

**Quinze ans d'Alena, cinq ans d'Aleac : l'intégration régionale économique en débat**

**Lieux** : Institut du Monde Anglophone (Grand Amphithéâtre), 5 rue de l'École de médecine, Paris 6<sup>e</sup> et Sorbonne (salle Bourjac), 17 rue de la Sorbonne, Paris 5<sup>e</sup>

**Organisateurs** : Christine Zumello et Jean-Baptiste Velut

EA 4399 CREW/CERVEPAS (EDEAGE)

**Contact** :

integration.regionale2010@gmail.com

Quelles leçons politiques peut-on tirer de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) et de l'accord de libre-échange entre l'Amérique Centrale et les États-Unis (ALEAC)? Comment les termes des débats sur l'intégration régionale ont-ils évolué au sein de l'Amérique du Nord et de l'Amérique Centrale ? Cette journée d'études se propose de répondre à ces questions en privilégiant une approche prospective des thématiques socio-économiques et politiques qui ont jusqu'ici suscité le plus de controverses : emploi et droit des travailleurs ; immigration et « remittances » / « remesas » ; dynamiques sectorielles et mutations structurelles des économies ; commerce et protection environnementale ; libéralisation des flux d'investissement et instabilité/stabilité financière. Au-delà de ces thèmes récurrents dans les débats sur l'intégration économique régionale, ce projet analysera l'émergence de nouvelles problématiques, ou de problématiques renouvelées, au sein de l'ALENA et l'ALEAC, dans le sillage de la crise financière et économique actuelle. La régionalisation a-t-elle fait obstacle au phénomène de « découplage » entre le Nord et le Sud et exacerbé la vulnérabilité structurelle des économies latino-américaines ? Toute nouvelle initiative régionale devra affronter ces questions sur les qualités intrinsèques de l'intégration économique et politique.

**19/03/2010** - Colloque international  
**Unités syntaxiques et unités prosodiques**

**Lieu** : Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

**Organisatrice** : Florence Lefeuve  
UMR 8094 (ED 268), EA 2290 SYLED et  
EA 4030 HLLI-CERCLE - Université de  
Dunkerque)

**Contact** : [florence.lefeuvre@univ-paris3.fr](mailto:florence.lefeuvre@univ-paris3.fr)

Cette journée de recherches est liée à l'opération sur les « unités prédicatives du discours » animée par Florence Lefeuve au sein du laboratoire Lattice UMR 8094.

De quelles unités se compose le discours oral ? Cette question est largement débattue dans la recherche francophone actuelle sur l'oral.

En liaison parfois avec une analyse macrosyntaxique du discours, des courants ont émergé avec des positionnements différents sur cette thématique. Différents types d'unités entrent en ligne de compte selon que l'on privilégie l'angle syntaxique, prosodique, voire informationnel.

Certains auteurs combinent une approche informationnelle à la structure prosodique (Morel et Danon-Boileau 1998) ; d'autres en revanche prennent un angle d'attaque résolument syntaxique, soit en écartant les données prosodiques (Le Goffic 2008, Tanguy (thèse en cours)) soit en l'associant à des traits prosodiques (Blanche-Benveniste 1997). Les prosodistes ne sont pas en reste, travaillant parfois avec des syntacticiens (Martin Philippe avec Blanche-Benveniste cf. la conférence « Syntaxe et prosodie du français : les contrastes de pentes » présentée à la Société linguistique de Paris le 16 mai 2009) ; Anne Lacheret dont le projet Rhapsodie permettra de confronter les approches syntaxiques aux approches prosodiques). L'ordre des mots joue un rôle fondamental dans ces approches (cf. Gerdès et Muller 2006).

Cette journée de recherche internationale (avec la Belgique, la France, le Québec, la Suisse) rassemblera les théoriciens des courants principaux sur la question de la segmentation du discours oral. Il s'agit de faire émerger les avancées théoriques les plus importantes. Est-ce que le modèle ternaire récurrent dans les approches fait l'unanimité ? Ce modèle met en place trois constituants fondamentaux appelés diversement selon les théories : « noyau » ou « rhème », « préfixe » ou « préambule », « postfixe » (/ « suffixe ») ou « postrhème » (cf. Blanche-Benveniste 1997 et Morel et Danon-Boileau 1998). Il semble également que les groupes de mots régis syntaxiquement jouent un rôle essentiel (cf. la « clause » de Berrendonner). A la suite des exposés théoriques de chacun des conférenciers suivis d'un exposé pratique sur un extrait d'un corpus oral, un bilan sera effectué mettant en évidence les points de rencontre théoriques de la communauté scientifique ainsi que les divergences existantes.

**26/03/2010** - Journée d'études  
**Discours de recherche et pratiques dans l'enseignement des langues aux enfants, les travaux du DILTEC**

**Lieu** : Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3  
**Organisateurs** : Jean-Paul Narcy-Combes, M. Leclere-Messabel, Dominique Macaire  
EA 2288 DILTEC (ED 268)

**Contact** :

[jean-paul.narcy-combes@univ-paris3.fr](mailto:jean-paul.narcy-combes@univ-paris3.fr)

L'enseignement des langues aux enfants en contexte institutionnel questionne la recherche et lui apporte de nouveaux objets en retour. Le DILTEC propose de « faire un point », au sens épistémologique du terme, c'est à dire un point non définitif et en aucun cas « le point », sur les discours à l'œuvre dans ce domaine. Il s'agit de débattre au travers de six interventions issues des travaux du laboratoire, suivies de six réponses et/ou d'un débat collectif. L'objectif de la rencontre est de croiser les points de vue des chercheurs qui s'intéressent aux enseignements aux enfants en contexte scolaire, en laissant de côté les acquisitions en milieu naturel, qu'ils soient antérieurs ou consécutifs aux appropriations scolaires, comme la question souvent soulevée du bilinguisme. On s'interrogera sur les discours de l'institution et ceux des chercheurs. On les confrontera aux pratiques, telles que la recherche-action en rend compte dans le domaine didactique. Le tout nouveau dispositif offre un espace d'innovation et de liberté que les langues ont investi depuis leur entrée dans le premier degré, tant en France qu'en Europe. Au delà d'expérimentations, quels résultats la recherche peut-elle dégager ? Les « premiers » apprentissages de langues en milieu institutionnel soulèvent des questions d'ordre psycholinguistique, sociolinguistique et didactique. De nouveaux dispositifs, comme les dispositifs médiés, les échanges avec des partenaires, etc. ouvrent la voie aux réflexions sur les tâches des élèves.

**26/03/2010 et 27/03/2010**

Colloque international

**Auteurs, genres, stars : spécificités françaises**

**Lieu** : INHA, 2 rue Vivienne, Paris 2<sup>e</sup>

**Organisateurs** : Laurent Creton et Raphaëlle Moine - EA 185 IRCAV (ED 267) et Studies in French Cinema (UK)

**Contact** : raphaelle.moine@orange.fr

Le colloque international, « Auteurs, genres, stars : spécificités françaises », organisé par l'IRCAV (Sorbonne Nouvelle – Paris 3) et Studies in French Cinema, a pour ambition de réfléchir aux statuts et rôles spécifiques des auteurs, des genres et des stars dans le cinéma français et son contexte culturel. Dans un souci de dialogue entre univers académiques francophone et anglophone, qui n'ont pas toujours développé les mêmes outils et les mêmes approches pour appréhender le cinéma français, il rassemble des chercheurs venus de ces deux horizons qui communiqueront dans la langue de leur choix, français ou anglais. Le projet du colloque est double : il s'agit d'une part, à partir d'études de cas ou de corpus, de saisir la particularité des configurations que présente le cinéma français ; d'autre part, l'accent sera mis sur l'articulation entre auteurs, genres et/ou stars dans les contextes de production du cinéma français, ainsi que dans sa réception, locale, nationale ou internationale. L'analyse des relations de compétition, d'exclusion mutuelle, de collaboration qu'entretiennent le genre, la star et l'auteur, et la compréhension des conditions historiques, culturelles, économiques et juridiques qui les permettent sont donc au cœur des interventions et des débats : quelles sont les genèses de l'auteur et de l'auteurisme ? Comment s'expriment ou se résolvent les tensions entre auteur et genre ? Comment les interprétants générique, auctorial ou actoriel organisent-ils la réception ordinaire, festivalière ou critique du cinéma français ? Quels processus de genrification sont à l'œuvre dans le cinéma français ? Dans quels contextes la constitution d'ensembles génériques, la reconnaissance d'auteurs ou l'émergence de stars ont-elles été possibles, ou au contraire empêchées ?

**02/04/2010** - Journée d'études

**4<sup>e</sup> journée d'études en linguistique finno-ougrienne**

**Lieu** : CIEH - Sorbonne Nouvelle

**Organisateurs** : Peter Balogh et Eva Havu Centre Inter-Universitaire d'Études Hongroises

**Contact** : eva.havu@helsinki.fi

Le finnois et le hongrois appartiennent à la famille de langues finno-ougrienne et sont de ce fait linguistiquement apparentés, non seulement entre eux, mais avec de nombreuses autres langues de cette même famille, dont par exemple l'estonien et le same. Cette parenté reste visible dans la structure et dans le vocabulaire des langues géographiquement voisines, telles que le finnois et l'estonien. Toutefois, ces langues se sont développées chacune de leur côté au point de ne plus (ou guère) permettre l'intercompréhension, et de masquer de nombreuses ressemblances aux yeux du non-spécialiste. Les distances géographiques et l'appartenance à des contextes socioculturels et sociopolitiques extrêmement différents ont par ailleurs donné naissance à des civilisations très variées, peu connues du grand public et même de nombreux linguistes. L'objectif de ce colloque est d'unir des spécialistes des langues finno-ougriennes, de faire le point des recherches en cours et de promouvoir la collaboration au niveau national et international.

**08/04/2010 au 10/04/2010**

Colloque international

**Nouveaux chrétiens, nouvelles  
chrétientés aux Amériques  
(16<sup>e</sup> siècle / 19<sup>e</sup> siècle)**

**Lieux** : IHEAL, 28 rue Saint-Guillaume, Paris7<sup>e</sup>  
Université Paris Ouest - Nanterre (salle K)

**Organisateurs** : Thérèse Bouysse Cassagne  
et Pierre Ragon - FRE 3223 CREDAL (ED 122)  
et ESNA, MASCIPO UMR 8168

**Contact** : pierre.ragon@orange.fr

Le christianisme, ses appropriations et ses refus sont envisagés dans toutes leurs dimensions : celle des dogmes, celle des rites, celle des pratiques sociales et culturelles mais aussi celle d'un merveilleux chrétien qui implique un nécessaire enchantement du monde et de l'histoire américaine, un processus concurrent, voisin et en interaction avec les cosmovisions indigènes. A l'échelle de ce continent fortement marqué par l'expansion du christianisme sur la période considérée, la perspective comparatiste est privilégiée car c'est par la comparaison de différents terrains que les apports culturels des sociétés en contact peuvent être le plus facilement identifiés. A travers cette rencontre, il s'agit surtout de mettre à l'épreuve un certain nombre de concepts couramment utilisés pour rendre compte des dynamiques culturelles induites par les politiques missionnaires (acculturation, inculturation, syncrétisme, métissage culturel, résistances, recomposition, bricolage...). Nous nous proposons d'inventorier, de comprendre et de comparer ces termes dans la longue durée à travers une démarche résolument comparatiste qui associe historiens et anthropologues, sans se priver d'emprunts à l'ethnographie contemporaine dans la mesure où ils permettent de mieux comprendre les processus de longue durée. Quatre axes ont été retenus : la construction des chrétientés américaines et les adaptations locales du christianisme ; le rôle des acteurs sociaux et politiques dans la construction des chrétientés américaines ; les rencontres : croyances et pratiques dans les Amériques coloniales ; les ancrages : désenchantement et réenchantement du monde

**09/04/2010** - Colloque international

**Les 60 ans de la Convention européenne  
des droits de l'homme**

**Lieu** : Sénat, rue de Vaugirard, Paris 6<sup>e</sup>

**Organisatrices** : Marie-Laure Basilien et  
Florence Chaltiel - EA 2291 ICEE (EDEAGE)

**Contact** : marielaurebasilien@hotmail.fr

La Convention européenne des droits de l'homme a 60 ans. L'objet du colloque est de montrer la manière dont les droits nationaux ont été modifiés dans le sens d'une plus grande protection des droits grâce à cette convention.

**09/04/2010 et 10/04/2010**

Journée d'études

**Les années Brown : économie et société au Royaume-Uni de 1997 à 2010**

**Lieu** : Institut du Monde Anglophone, Grand Amphithéâtre, 5 rue de l'Ecole de médecine, Paris 6<sup>e</sup>

**Organisatrices** : Martine Azuelos, Valérie Peyronal, Nathalie Champroux et Catherine Coron - EA CREW (EDEAGE)

**Contact** : martine.azuelos@univ-paris3.fr

Gordon Brown a été responsable de la conduite de la politique économique pendant la période d'expansion la plus longue de l'histoire du Royaume-Uni. Il fut, un temps, largement reconnu comme un modèle de prudence en matière monétaire et fiscale, permettant au Royaume-Uni de devenir l'un des meilleurs élèves de l'OCDE jusqu'au déclenchement d'une crise financière qui s'est rapidement propagée à l'ensemble de l'économie. Le retournement brutal de la conjoncture dans les semaines qui suivirent l'accession de Gordon Brown aux fonctions de Premier Ministre et le marasme dans lequel s'est ensuite enlisée l'économie britannique n'ont donc pas manqué d'être associés à la figure de Gordon Brown, dont la responsabilité est aujourd'hui ouvertement mise en cause. La récession qu'a traversée le Royaume-Uni en 2008-2009 est en effet d'une ampleur et d'une durée exceptionnelles, et l'on est bien loin d'avoir atteint l'objectif de croissance et de stabilité de long terme visé depuis 1997. Au-delà de la responsabilité individuelle de Gordon Brown dans les choix qui ont guidé l'action des gouvernements auxquels il a participé, ces propos posent la question de la responsabilité collective du New Labour dans la crise et de la perte de confiance politique qui en a résulté. Dans la perspective de l'alternance politique qui pourrait découler des élections qui vont se tenir au printemps 2010, il semble opportun de tenter de dresser un bilan de ces années contrastées, en analysant tant la politique économique du New Labour et ses effets sociaux que, plus largement, l'évolution de l'économie britannique entre 1997 et 2010.

**12/04/2010 au 16/04/2010**

Colloque international

**Les figures du marginal dans la littérature**

**Lieu** : Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3

**Organisateurs** : Eve Feuillebois-Pierunek, Zaineb Ben Lagha, Philippe Daros - UMR 7528 Monde iranien et indien / EA 172 CERC (ED 120) / EA 1734

**Contact** : feuillebois-pierunek@wanadoo.fr

Si le mot « marginal » dans son acception de personne vivant en dehors de la société est récent en français, le phénomène qu'il recouvre a probablement toujours existé, même si sa perception et les catégories de personnes en faisant partie ont constamment évolué au cours des temps. La marginalité est toujours relative : on est marginal par rapport à un groupe institutionnalisé, à une époque, dans un lieu donné et en référence à une norme sociale, morale ou intellectuelle. La marginalité renvoie donc à des contenus et des définitions très variables. Nous aurons donc à nous interroger sur la notion de norme et de transgression ou de déviance. Le domaine de la « transgression » qu'implique la marginalité peut être physique, social, ethnique, sexuel, intellectuel, religieux. Selon les époques, les lieux et les types de marginalité, le degré de tolérance de la société varie (exécution, rejet, pitié, indifférence, ...). Le marginal est perçu à la fois comme une menace et un rempart pour la société. Tout en étant le produit d'une société, les marginaux en sont le reflet inversé, ils la définissent négativement. C'est pourquoi le marginal est un instrument idéal pour l'écrivain qui veut critiquer la société, remettre en question un ordre établi ou questionner des opinions généralement acceptées sans discussion. Littérature et marginalité se rejoignent sur la place centrale qu'y occupe la singularité.

**15/04/2010 et 16/04/2010**

Colloque international

**Nommer l'Amérique Latine indépendante, ses intégrations, ses relations transaméricaines et transatlantiques**

**Lieux** : Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, salle Bourjac, 17 rue de la Sorbonne, Paris 5<sup>e</sup> ; salle Las Vergnas, 13 rue Santeuil, Paris 5<sup>e</sup> / Maison de l'Amérique latine

**Organisateurs** : Nathalie Blasco et Stéphane Boisard - EA2052 CRIAL (ED 122)

**Contact** : blasco.nathalie@free.fr

Ce colloque propose une réflexion pluridisciplinaire autour des dénominations de l'Amérique Latine indépendante depuis le début du 19<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours et s'articule autour de trois lignes de force. Les noms de l'Amérique indépendante dite « latine » en perspective historique. La polémique persistante relative aux dénominations de l'ensemble latino-américain actuel indique une conceptualisation difficile de la mosaïque latino-américaine et un choix onomastique non moins problématique pour s'y référer. Il s'agit donc d'historiciser les concepts auxquels renvoient lesdites dénominations afin de faire apparaître les représentations et les logiques ayant successivement orienté l'acte symbolique de nommer le sous-continent. Nommer les relations internationales de l'ensemble latino-américain. Les implicites des notions recouvrant les relations internationales multiples de cet ensemble appellent des définitions renouvelées et argumentées, d'où l'intérêt d'identifier les connotations que recèlent les principales appellations qui se sont imposées au cours des deux derniers siècles, reflets d'une immense variété d'enjeux stratégiques. 3. Reconfigurations très contemporaines : l'idée de l'Amérique Latine aujourd'hui. Un travail de définition irréfutable du nouvel espace latino-américain est ici demandé aux sciences humaines et sociales ainsi qu'à la linguistique, un espace reconfiguré par des flux migratoires et des réseaux sociaux transnationaux favorisant les interactions ethniques, culturelles et linguistiques, par des échanges commerciaux articulés au sein de macrostructures économiques, mais aussi par des efforts géopolitiques qui contribuent à délinéer le passeport international du sous-continent.

**16/04/2010** - Journée d'Etudes

**Les Goncourt et le biographique**

**Lieu** : Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, Maison de la recherche, 4 rue des Irlandais, Paris 5<sup>e</sup>

**Organisateur** : Paolo Tortonese, EA 3423 CRP 19 (ED 120)

**Contact** : crp19@univ-paris3.fr

Le biographique apparaît comme l'élément véritablement structurant de l'ensemble de l'œuvre très diverse des Goncourt. Les deux frères ont pratiqué presque toutes les formes d'écriture : ils ont publié des ouvrages historiques, rédigé un Journal qui les a rendus célèbres, écrit des monographies d'artistes, composé des romans et fait jouer des pièces de théâtre. Ces textes s'inscrivent tous, à leur manière, dans l'espace biographique ou autobiographique.

**16/04/2010 et 17/04/2010**

Colloque international

**Robert Wilson, 40 ans de création**

**Lieu** : Centre Georges Pompidou, Paris 4<sup>e</sup>

**Organisateur** : Catherine Naugrette,  
Gilles Declercq et Frédéric Maurin  
EA 3959 IRET / Bibliothèque Publique  
d'Information, Centre Pompidou / EA 4414  
Histoire des Arts et des représentations,  
Université Paris Ouest / Byrd Hoffman  
Foundation, New-york

**Contact** : maurinfrederic@orange.fr

Depuis la fin des années 1960, l'artiste Robert Wilson a connu un parcours fulgurant qui l'inscrit désormais dans une dimension planétaire. Principalement connu et reconnu pour ses mises en scène de théâtre et d'opéra, il est aussi dessinateur et sculpteur, crée des installations ainsi que des œuvres vidéographiques et photographiques. Sa renommée n'est plus à faire, sa présence sur les scènes et dans les galeries du monde entier ne se dément pas. Or, aussi surprenant que cela puisse paraître, jamais aucun colloque ne lui a été consacré au monde : cette manifestation sera donc la première à se pencher de près sur son œuvre. De même, les ouvrages existants, notamment en français, consistent pour l'essentiel en de « beaux livres », ou bien ne sont pas très récents et sont pour la très grande majorité d'entre eux épuisés. C'est pour combler cette double lacune que s'impose l'organisation d'une manifestation d'envergure, internationale et pluridisciplinaire. Les objectifs de cette manifestation sont multiples : partager des réflexions, livrer des témoignages et faire circuler des discours sur un artiste majeur de ces quarante dernières années, d'un point de vue tant esthétique qu'historique, à partir d'une expérience vécue de l'intérieur (par ses collaborateurs) ou de l'extérieur (par les spectateurs, chercheurs et témoins) ; transmettre un savoir et relancer les études sur Wilson ; permettre l'accès à des documents d'archives d'une valeur exceptionnelle ; impliquer des artistes, des représentants du milieu culturel et des amateurs d'art (en particulier d'art vivant) dans une manifestation scientifique ; convier le grand public aux interventions et aux débats sur un artiste dont il connaît souvent des œuvres, ou du moins dont il a entendu parler.

**26/04/2010** - Journée d'études

**Populations et changement linguistique**

**Lieu** : Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3

**Organisateurs** : Evangelia Adamou,  
François Jacquesson et  
Catherine Taine-Cheikh - UMR 7107 LACITO  
(ED 268)

**Contact** : adamou@vjf.cnrs.fr

Cet atelier, intitulé Population et changement linguistique, vise à enrichir les connaissances actuelles sur les multiples relations entre la démographie des populations et le rythme du changement. Il y a eu des travaux sur cette question, ou des thématiques proches, depuis l'article d'Haudricourt (1961) « Richesse en phonèmes et richesse en locuteurs » (publié dans le premier numéro de la revue de Claude Levi-Strauss L'Homme, n°1/1: 5-11). Un des articles de Peter Trudgill dans ce domaine a fait l'objet d'un numéro de Linguistic Typology (2004) accompagné par un nombre important d'articles discutant de la validité de son hypothèse. L'article de Trudgill soulignait le rôle de la taille des populations et des réseaux, ainsi que celui du contact vs. isolation, dans le cas très précis du répertoire de phonèmes. Plus récemment, Wichmann & Holman (2009) ont testé le facteur de la taille de populations en s'appuyant sur la base de données de WALS et ont montré que ce facteur est négligeable comparé aux réseaux communicationnels. Jacquesson (2008) a également soutenu que la densité de populations est un facteur plus pertinent dans le changement linguistique que la taille des communautés et par conséquent admet l'importance des mailles des populations et des réseaux. D'une certaine manière cela rappelle, quoique de manière plus détaillée, l'intuition de Saussure sur l'esprit de clocher et la force d'intercourse.

**05/05/2010** - Journée d'étude

### **La diversité des langues et les « publics spécifiques » aujourd'hui**

**Lieu** : Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, salle Las Vergnas, 13, rue de Santeuil, Paris 5<sup>e</sup>

**Organisatrices** : Stéphanie Galligani, Sandrine Wachs, Corinne Weber  
EA 2288 DILTEC (ED 268)

**Contact** : wachs166@aol.com

La maîtrise d'une langue étrangère ou de formes élaborées d'écriture (en langue maternelle) n'est plus une compétence de nature aristocratique socialement distinctive, car elle est passée dans le capital professionnel des acteurs sociaux et s'est ainsi banalisée. De plus, la didactique des langues a élargi son domaine de réflexion pour répondre à des exigences qui semblent propres à certaines catégories d'apprenants : apprenants de français langue maternelle éprouvant des difficultés en lecture (voir l'Observatoire de la lecture), apprenants en situation de grave échec scolaire (souvent scolarisés dans les filières de l'apprentissage), locuteurs de langues régionales en recevant pas d'enseignement officiel, femmes migrantes installées depuis longtemps, enfants de familles migrantes intégrant le système éducatif, etc.

L'identification de besoins spécifiques pour ces catégories d'apprenants s'est effectuée progressivement dans les instances nationales/régionales et internationales (UNESCO, Union européenne, Conseil de l'Europe, etc.) et a d'ailleurs conduit à solliciter parfois l'expertise des didacticiens et/ou des sociolinguistes : de leurs origines (allophones, locuteurs de langues non officielles) ; de leur identité ou de leurs appartenances (« communautés » culturelles minoritaires) ; de leur statut socioéconomique : ce sont des pauvres ou des enfants de familles pauvres, modestes, défavorisés, etc. ; de leur parcours social et/ou scolaire ; de leurs représentations (de l'enseignement des langues, de la nature des apprentissages, de la norme sociolinguistique).

Toutes dimensions sociales et sociolinguistiques caractérisent des contextes handicapants d'appropriation des langues.

**07/05/2010** - Journée d'études

### **Lectures de l'apport culturel de l'Espagne au 18<sup>e</sup> siècle**

**Lieu** : Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, Maison de la recherche, 4 rue des Irlandais, Paris 5<sup>e</sup>

**Organisateurs** : Françoise Etienvre et José Checa Beltran - EA 2292 CREC (ED 122)

**Contact** : francoise.etienvre@univ-paris3.fr

Cette journée d'études s'inscrit dans le cadre d'un projet piloté par le Centre Supérieur de Recherches Scientifiques espagnol, qui a pour objet d'étudier de manière approfondie, et si possible innovante, la façon dont l'apport culturel de l'Espagne a été perçu au 18<sup>e</sup> siècle dans trois nations proches, au moins sur le plan géographique : l'Espagne, la France et l'Italie. Les intervenants présenteront le résultat d'une année de travail sur des sources primaires, peu ou mal exploitées jusqu'ici : apologies, mémoires et correspondances, presse littéraire, écrits des Jésuites, poétiques et œuvres théâtrales. Cette recherche, menée dans une perspective d'histoire culturelle comparée, devrait permettre d'affiner l'image que l'Espagne avait d'elle-même et que l'on se faisait d'elle au siècle des Lumières, image trop souvent réduite aux critiques émanant, en particulier, des « philosophes » français. Il convient de préciser que les intervenants s'exprimeront en espagnol, mais que les débats pourront se faire en français et en espagnol.

**10/05/2010** - Colloque International

**Langage et valeurs du sport**

**Lieu** : Paris

**Organisateur** : Loic Depecker - EA 1483 (ED 268) en partenariat avec la Comité National Olympique et Sportif Français (CNOSF), Comité Pierre de Coubertin, Société française de terminologie

**Contact** : loic.depecker@univ-paris3.fr

Les sports forment une composante indispensable de sociétés modernes. La pratique du sport est porteuse de valeurs, analysables à travers le langage du sport, particulièrement dans ses composantes terminologiques. L'objet de la journée est de faire le point, à l'issue des jeux olympiques d'hiver de Vancouver (février 2010), de l'état des terminologies dans ce domaine, notamment dans les nouvelles pratiques. Et de mettre en place un programme de travail avec nos partenaires francophones.

**14/05/2010 et 15/05/2010**

Colloque international

**Les femmes témoins de l'histoire dans les Iles britanniques et en France (16<sup>e</sup> / 18<sup>e</sup> siècles)**

**Lieu** : Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, Maison de la recherche, 4 rue des Irlandais, Paris 5<sup>e</sup>

**Organisatrices** : Line Cottegnies et Isabelle Bour - EA PRISMES (EDEAGE)

**Contact** : line.cottegnies@univ-paris3.fr

La première journée d'étude consacrée à l'écriture de l'histoire au début de l'époque moderne en France et en Angleterre (6 juin 2009) a mis en relief que l'activité des femmes dans les genres historiques dominants que sont la chronique, l'historiographie officielle, l'histoire religieuse, l'histoire politique est à la fois ponctuelle et discontinue. Cependant, même si les femmes n'écrivent pas l'Histoire comme les hommes, leur présence sur la scène de l'histoire, ou au contact de ceux qui la font, les autorise à livrer des récits précis sur le passé proche. Ces spectatrices engagées, parfois prêtes à souffrir au nom de la vérité qu'elles décrivent, sont les auteurs d'importants témoignages qui feront l'objet de cette seconde journée. Il semble essentiel, pour mieux comprendre la lecture que les femmes font du passé, de revenir sur les genres en marge de l'historiographie officielle qu'elles privilégient : les correspondances, les mémoires, le journalisme au féminin, la production pamphlétaire, la littérature dévotionnelle (prophétie, traités, autobiographie, poésie). On pourra s'intéresser par exemple à la nature des événements qu'elles choisissent de rapporter, au regard qu'elles portent sur le passé, ainsi qu'à leur rapport à la vérité historique à une période où l'on s'interroge tout particulièrement sur son statut. Une perspective comparatiste entre la France et l'Angleterre pourra permettre de mettre en évidence des différences nationales.

**17/05/2010 au 19/05/2010**

Colloque international

**Les relations Canada / États-Unis  
revisitées avec ouverture sur l'Europe et  
l'Amérique Latine**

**Lieux** : Institut du Monde Anglophone, Grand Amphithéâtre, 5 rue de l'École de médecine, Paris 6<sup>e</sup> et Sorbonne (salle Bourjac), 17 rue de la Sorbonne, Paris 5<sup>e</sup>

**Organisateur** : Jean-Michel Lacroix  
EA 4399 CREW (EDEAGE)

**Contact** : lacroix.jm@wanadoo.fr

Dans le contexte général de la globalisation, de la crainte d'attaques terroristes et suite à l'élection aux États-Unis du président Obama, le Canada s'interroge à nouveau sur sa marge de souveraineté. Ce colloque se propose d'examiner comment évolue la relation privilégiée avec le grand voisin du Sud en intégrant les données récentes de la vie politique. Un point sera fait sur les éléments majeurs de distinction en matière de politique comparée : au-delà des prises de position différenciées par rapport à la guerre en Irak ou sur le bouclier anti-missiles, quelles sont les stratégies des deux pays d'Amérique du Nord vis-à-vis de l'Afghanistan ou de Cuba ? Quel sera l'impact de la nouvelle politique affichée par Obama en Amérique latine ? Le Canada continuera-t-il de s'engager en Afghanistan ? Le Canada adopte-t-il une attitude spécifique par rapport aux relations transatlantiques ? Le retour d'un démocrate à la Maison Blanche interroge sur la tentation d'un retour au protectionnisme. La crainte des menaces terroristes depuis le 11 septembre 2001 a entraîné une solidarité sur les questions de défense et une continentalisation de la sécurité nationale. La « zone de confiance nord-américaine » et le partenariat pour la sécurité et la prospérité regroupant le Canada, les États-Unis et le Mexique n'affaiblit-il pas la souveraineté canadienne dans le contrôle de ses frontières et dans la gestion de son immigration ? Alors que le Canada revendique une politique de multilatéralisme, y a-t-il compatibilité avec la prétention unilatérale de souveraineté dans l'Arctique où, suite au réchauffement climatique, le passage du Nord-Ouest va devenir un enjeu géostratégique majeur ? Toutes ces questions permettront d'évaluer où se situe le curseur entre coopération cordiale et tensions diplomatiques entre le Canada et les États-Unis dont les relations ont toujours été aussi diverses qu'ambiguës

**20/05/2010 au 22/05/2010**

Colloque International

**Les laboratoires « Cinéma et histoire »**

**Lieu** : INHA, auditorium, 2 rue vivienne, Paris 2<sup>e</sup>

**Organisateurs** : Kristian Feigelson  
EA 185 IRCV (ED 267) en partenariat avec les Universités Paris 1 et Saint-Quentin-Versailles  
**Contact** : Kristian.Feigelson@univ-paris3.fr

Depuis 1895, le cinématographe induit une mutation majeure de l'époque contemporaine, celle des images animées et industrialisées. En effet, la juxtaposition accélérée des images muettes, bruitées, sonores, musicalisées ou parlantes recrée sur l'ensemble de la planète une circulation de l'information qui bouscule les frontières de l'art et de l'expression religieuse pour évoquer directement la vie en société, de la revendication politique à l'expression culturelle. Cette multiplication des images animées fonctionne en relais des croyances et des représentations du passé. A partir des années 1970, l'historien français Marc Ferro, codirecteur de la revue des Annales, a synthétisé les potentialités filmiques au travers de cette idée : le cinéma est à la fois source et agent de l'histoire. Ce colloque international, « Les Laboratoires Cinéma & Histoire », à l'initiative des laboratoires de recherches de Paris I (CERHEC, François Garçon, MCF/HDR), Sorbonne Nouvelle (IRCAV, Kristian Feigelson, MCF/ HDR) et de l'université de Versailles (Centre d'Histoire Culturelle des Sociétés Contemporaines, Sylvie Dallet, professeur des universités) présentent à l'Institut National d'Histoire de l'Art du 20 au 22 mai 2010 une initiative conjugée et pluridisciplinaire, qui souhaite évaluer les avancées de la recherche transversale « Cinéma & Histoire », tant du point de vue français que du point de vue international. Cette initiative de deux jours sera confortée par l'organisation en amont d'un réseau de web-chercheurs associés (réseau « Cinéma & Histoire », initiative université de Versailles) et par le soutien de la MSH Paris Nord (réseau « Anthropologie de la Communication ») et de l'Institut Charles Cros (visuels et collection éditoriale coédition Harmattan, « Ethiques de la Création »). Elle sera inaugurée par Marc Ferro, comme fondateur de cette démarche à l'EHESS qui sera aussi sollicitée. Cette proposition de travail collective contribue à un renouvellement des pratiques universitaires sur la base de la contiguïté entre l'épistémologie, l'esthétique et l'éthique. Cette conjugaison spécifique correspond à l'originalité du témoignage construit par le cinématographe même, qui structure fortement et noue les messages qu'il adresse à ses publics. Cette interrelation complexe du film avec les publics fonde l'ambition de ce colloque international, sur la base de quatre ateliers correspondant à quatre demi-journées de travail : Hypothèses et genèses d'une expérience, introduction Marc Ferro (EHESS) / Archives et documents, la difficulté de l'exégèse, introduction François Garçon (université de Paris I) / Percevoir, sentir, témoigner au cœur du sensible, introduction Sylvie Dallet (université de Versailles Saint-Quentin) Récits idéologiques et controverses culturelles, introduction Kristian Feigelson (université de la Sorbonne Nouvelle)

**27/05/2010** - Journée d'Etudes

**Zola, l'individu et la foule**

**Lieu** : Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, Maison de la recherche, 4 rue des Irlandais, Paris 5<sup>e</sup>

**Organisatrice** : Chantal Pierre-Ghassounou  
EA 3423 CRP 19 (ED 120)

**Contact** : chantal.gpierre@gmail.com

Cette journée d'études se propose de revenir sur les rapports entre individu et foule qui se dessinent dans le roman zolien, et qui, dès l'origine, ont retenu l'attention critique (Jules Lemaitre, Henry Céard, Emile Hennequin...). Quand Henry Céard lui reproche, à propos de *Germinal*, de n'avoir pas mené à son terme la dissolution du personnage-personne dans la foule anonyme, Zola réplique que « son sujet était l'action et la réaction réciproque de l'individu et de la foule, l'un sur l'autre ». Cette tension, inhérente à l'ensemble de l'oeuvre, peut être relue à partir, d'une part, des grandes questions politiques de l'âge démocratique et, d'autre part, d'une réflexion sur la poétique du personnage. En ces temps démocratiques, les citoyens devenant « tous fort petits et fort semblables » (Tocqueville) se fabriquent à la fois de la masse et de l'individu (de l'individu qui se détache de la masse et de la masse qui absorbe l'individu), par un processus qu'examinent des livres comme *Les Lois de l'imitation* de Gabriel Tarde (1890) ou *La Psychologie des foules* de Gustave Le Bon (1895) ; le roman répercute et reconfigure ces phénomènes à travers des choix d'écriture portant sur l'élaboration du personnage (simple silhouette esquissée ou créature accomplie réalisant pleinement l'effet-personne, figure tendant à la différenciation ou l'indifférenciation, etc...), ou encore sur la distribution des personnages (alternance étudiée de scènes intimistes et de scènes de foule, d'isolement et de promiscuité...). A cet égard, l'apport des dossiers préparatoires est particulièrement précieux, car ces derniers explicitent, par leur dimension autoréflexive, et par les arbitrages rendus par le romancier, cette double tentation de l'individu et de la masse. Pour réfléchir à la conception du personnage zolien, il faut repasser par cette tension fondamentale, à la lumière de la poétique, de la sociocritique et de la génétique

**28/05/2010** - Journée d'études

**Culture et diversité en Europe Centrale et Orientale : Représentations et pratiques de la Convention de l'Unesco sur la diversité culturelle 2005 / 2010**

**Lieu** : Paris, Unesco

**Organisatrice** : Svetla Moussakova  
EA 2291 ICEE (EDEAGE)

**Contact** : svetla.moussakova@free.fr

Notion à la fois intellectuelle, scientifique et politique, la diversité culturelle est au cœur de la réflexion des politiques culturelles européennes surtout après l'adoption de la Convention de l'Unesco en 2005. Ainsi la sauvegarde de ce « patrimoine commun de l'humanité », en dehors d'un contexte strictement culturel, contribue largement au mouvement d'échange et du dialogue entre les cultures en vue de favoriser une culture de la paix, une des stratégies essentielles, défendue par l'Unesco. L'objectif principal de cette Journée d'étude internationale est de s'interroger notamment sur l'impact et la mise en pratique de la notion de diversité culturelle en Europe à vingt-sept et plus particulièrement en Europe Centrale et Orientale dans le domaine de la création artistique et des industries culturelles. Une première séance sera consacrée à la Construction de l'Europe et les organisations internationales, sujet abordé par une approche avant tout historique et politique. Autour d'une Table ronde internationale intitulée Diversité culturelle et réseaux culturels en Europe Centrale et Orientale, des universitaires et des représentants des organisations internationales vont analyser les différentes stratégies culturelles mises en place après les derniers élargissements en Europe en faveur de la protection et de la promotion des expressions culturelles dans toute leur richesse et diversité. Cette Journée est en fait la cinquième manifestation scientifique dans le cadre du programme pluriannuel de recherche sur l'Europe centrale et orientale de la Sorbonne Nouvelle, un programme qui depuis de nombreuses années réunit des chercheurs, et des doctorants des réseaux des universités et des centres de recherche qui sont nos partenaires en Europe de l'Est

**28/05/2010 et 29/05/2010**

Colloque international

**Approches anthropologiques du fait littéraire**

**Lieu :** Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

**Organisateur :** Philippe Daros - EA 172 CERC (ED 120)

**Contact :** philippe.daros@wanadoo.fr

Depuis les années 80 du siècle dernier, la littérature se détourne des « mythologies de l'écriture », comme formalisation moderniste d'une définition strictement linguistique de l'oeuvre de l'art, réflexive et détachant celle-ci de toute présence active dans l'histoire. Ce constat implique en conséquence la reprise en compte de la relation du littéraire avec sa contextualisation historique, et d'abord avec la question du « qui? ». Que cette question ait été, de tous temps, celle là même que pose l'oeuvre d'art ne dispense pas d'une analyse différenciée des réponses, plus ou moins « problématiques », historiquement proposées par celle-ci. Ces réponses furent déterminées par le statut même de la littérature, statut lui-même historiquement défini, de façon exogène ou endogène (auto définition réflexive), mais toujours dans un rapport complexe avec ce que Philippe Descola nomme l'« ontologie naturaliste », pour penser la spécificité de la civilisation occidentale et donc avec l'ensemble symbolique des discours sociaux que cette ontologie a organisés. Il importe, aujourd'hui, de reprendre la question du « sujet qui fâche ». Or, c'est une orientation épistémologique dominante dans le discours anthropologique depuis ses origines que celle de la problématisation de l'image que l'homme se fait de lui-même par un processus complexe d'identification et de relations. En organisant une réflexion commune entre philosophes et littéraires, ce colloque se propose d'essayer de redéfinir les modalités contemporaines de cet héritage « naturaliste » dans le traitement de la fiction : un héritage critique, conflictuel, problématique puisqu'il ne saurait être pensé autrement que comme une reproblématisation spécifique de cette question du qui ?, de l'image du sujet à l'usage de notre temps.

**03/06/2010 et 04/06/2010**

Colloque international

**China and the global crisis, two years on comparison with the European Union**

**Lieu :** Hong Kong Baptist University

**Organisateur :** Xavier Richet  
EA 2291 ICEE (EDEAGE)

**Contact :** xrichet@gmail.com

The conference ambitions to address the following issues : Outcomes and efficiency of the « stimulus package » to support a sustainable economic recovery ; Switching from the export-led growth strategy to a demand-led growth model, a transition accompanied by a gradual financial liberalisation ; « Clusterization » of the main regional economies, with the risks of renewed protectionism ; « Awakening » of the China domestic market, and its potential role in the Chinese switch to a new model of growth ; Increasing international role of the Chinese currency, either through steps towards convertibility or through diverted measures designed at broadening its role (bilateral agreements, dealing with HKMA) ; China's regional role, in particular with respect to its dialogue with the new Japanese government and its positioning towards South East Asia ; Going global : the growth of Chinese FDI: from « defensive-strategic » investments towards assets and market shares seeking ; Analyzing the European Union (EU)'s reactions to the global crisis, its proposed solutions, and its chosen policies brings in a useful comparative dimension to the conference. In many ways, the EU's responses to the global financial crisis have been different from China's. The EU's high unemployment rate, the segmentation of its own economic space as well as its financial and banking institutions, the large disparities among the European economies, in particular between Western and Eastern European economies, are among the main factors explaining these differences. Nevertheless, solutions have been partly similar : boosting the national economy and production to the detriment of imports, temptation of protectionism and consolidation of the banking system.

**04/06/2010 et 05/06/2010**

Colloque international

### **Sicile(s) d'aujourd'hui**

**Lieu :** Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, Maison de la recherche, 4 rue des Irlandais, Paris 5<sup>e</sup>

**Organisatrice :** Dominique Budor

EA 3417 CERLIMMC (ED 122)

organisé avec le soutien de l'Association Italiques

**Contact :** Dominique.Budor@univ-paris3.fr

Loin des stéréotypes qui, trop souvent, enveloppent encore l'image de « la » Sicile et occultent la complexité du réel, le colloque s'attachera à montrer la richesse et la diversité des Sicile(s) d'aujourd'hui. On explorera la tension constructive entre poids de l'Histoire et urgence de l'actualité, entre mémoire de la tradition et élans novateurs, entre passivité du désespoir et énergie de la révolte. Hors de tout repli dans une insularité close, les fermentations sociales, politiques, culturels et artistiques qui naissent et se développent en Sicile, ou à partir de la Sicile, apparaîtront ainsi comme une force vitale essentielle. L'observateur attentif y reconnaîtra alors une sorte de « laboratoire » – sicilien, italien et/ou européen – du courage et de la créativité.

Ce sont les plus éminents représentants de la société civile, opérateurs culturels, spécialistes des arts (littérature, théâtre, cinéma, BD) et créateurs qui, dans cette manifestation internationale et pluridisciplinaire, proposeront leurs analyses et débattront des enjeux du présent.

**10/06/2010 et 11/06/2010**

Colloque international

### **Quelles universités et universalismes demain en Europe ? Un dialogue avec les Amériques**

**Lieux :** IHEAL, 28 rue Saint-Guillaume, Paris 7<sup>e</sup> / Maison de l'Amérique latine

**Organisatrice :** Capucine Boidin

FRE 3223 CREDAL (ED 122)

**Contact :** capucine.boidin@gmail.com

La crise que vivent les Universités françaises et plus largement européennes ne vient pas uniquement des pressions engendrées par le processus de Bologne. Elle vient également d'un essoufflement du modèle universitaire et de l'universalisme nés des Lumières. De fait les critiques internes envers les savoirs et le rapport aux savoirs pratiqués dans les universités ne sont pas nouvelles (Foucault, Bourdieu, Lyotard, Latour...). Toutefois, depuis une dizaine d'années, le modèle de l'Université kantienne-humboldtienne (« la science par et pour la science », détachée de la théologie ; caractère encyclopédique des recherches ; figures du chercheur enseignant et de l'étudiant-chercheur) est aussi largement interrogé et critiqué par les penseurs postcoloniaux asiatiques, latino-américains, nord-américains et européens. En particulier, les auteurs latinoaméricains, qui préfèrent se dire dé-coloniaux que post-coloniaux, interrogent l'eurocentrisme, voire le racisme et le sexisme épistémiques qui guident certaines pratiques de l'institution universitaire en Europe et en Amérique latine. Ils parlent d'eurocentrisme, de racisme et de sexisme épistémiques lorsque seules les idées élaborées à partir des traditions occidentales et publiées par des hommes européens ou euro-américains sont considérées comme étant capables d'universalité. Plus profondément, ils questionnent la volonté de savoir encyclopédique totale, en particulier anthropologique, qui si elle relève d'une démarche de connaissance des « autres » n'aboutit pas à leur pleine reconnaissance comme sujets et auteurs. Or cette critique ne conduit pas nécessairement à un relativisme étroit et à l'abandon de toute recherche universelle. Au contraire, l'intérêt des dernières réflexions des penseurs latino-américains postcoloniaux est qu'ils soulignent la nécessité d'un processus de réflexion universelle qui se construise par le dialogue entre chercheur(e)s issus d'horizons épistémiques pluriels.

Il est frappant de constater que les réformes proposées par le processus de Bologne n'affrontent précisément pas les critiques internes et externes de l'Université. Au contraire, elles renforcent le désenchantement du monde universitaire. Pourtant le potentiel de renouvellement des universités françaises et européennes est considérable. En particulier en s'ouvrant plus résolument dans des dialogues inter-épistémiques où l'enjeu serait de construire une nouvelle écologie des savoirs. Loin de se cantonner à un relativisme mou et par défaut, ou à des « petits récits », l'objectif serait de rechercher des savoirs universels, mais en passant par la mise en place de dialogues horizontaux entre traditions de pensées différenciées. Réformer l'université en recherchant un universalisme moins provincial et plus ouvert implique une refonte profonde de nos manières de penser et de nos découpages disciplinaires. C'est la raison pour laquelle ce colloque se propose d'entamer le dialogue avec d'autres traditions de pensée, en particulier latino-américaines et d'autres expériences comme les universités indigènes latino-américaines. En effet, si les « Corporate University » des États-Unis sont érigés en modèle à partir des années 1970, l'Amérique latine va très rapidement s'en saisir et les multiplier dans les années 1980, tout en ouvrant la possibilité à des Universités autonomes et indigènes de se constituer. Autrement dit, l'analyse et la discussion des transformations universitaires que connaissent d'une part le continent américain depuis quatre décennies et l'Europe depuis une dizaine d'années devraient nous permettre de mieux comprendre la situation que nous traversons et de mieux penser l'université européenne de demain

**10/06/2010 au 12/06/2010**

Colloque

**Paradigmes de l'âme : littérature et aliénisme au 19<sup>e</sup> siècle**

**Lieu :** Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, Maison de la recherche, 4 rue des Irlandais, Paris 5<sup>e</sup>

**Organisateurs :** Paolo Tortonese, Didier Philippot et Jean-Louis Cabanis  
EA 3423 CRP 19 (ED 120)

**Contact :** crp19@univ-paris3.fr

Au seuil du 19<sup>e</sup> siècle se dressent côte à côte les idées de Mme de Staël sur les rapports entre littérature et identité et les réflexions de Cabanis sur les rapports entre l'esprit et le corps, les méditations de Chateaubriand sur les douloureuses énergies du moi et les observations de Pinel sur les causes morales de la folie. Dès ses premiers pas, le siècle prend conscience de sa nouveauté par un énorme effort pour saisir l'esprit humain dans son fonctionnement et dans son dérangement. À cet effort collaborent une nouvelle littérature, le romantisme, et une nouvelle discipline scientifique, l'aliénisme. Aliénisme et littérature avancent ensemble tout au long du siècle, empruntant sans cesse l'un à l'autre. Que s'échangent-ils ? des sujets de réflexion, des descriptions de cas, des notions, du vocabulaire, mais également des structures de pensée, des paradigmes permettant de concevoir l'âme humaine. Ces modèles sont parfois réductibles à de simples structures logiques, ou à des métaphores récurrentes, qui envisagent le fonctionnement de l'esprit selon des paramètres spatiaux ou actantiels. Mais d'abord la nosographie aliéniste et la typisation romanesque collaborent sur le plan des notions qui permettent de classer les pathologies : mélancolie, monomanie, démence deviennent des mots familiers au lecteur de romans. Ensuite le vocabulaire de la clinique se répand aussi : des termes comme surexcitation, lésion, délire, hallucination entrent massivement dans la littérature. Plus largement, de grands schémas de pensée s'imposent à travers les disciplines et les pratiques.

**15/06/2010 au 17/06/2010**

Colloque international

**Lecteurs et copistes dans les traditions manuscrites iraniennes, indiennes et centrasiatiques**

**Lieu :** Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, Salle Las Vergnas, Centre Censier, 13 rue de Santueil, Paris 5<sup>e</sup>

**Organisatrices :** Nalini Balbir et Maria Szuppe - UMR 7528 Mondes iranien et indien (ED 268)

**Contacts :** nalini.balbir@wanadoo.fr ; szuppe@ivry.cnrs.fr

Ce colloque international réunit des spécialistes et des jeunes chercheurs dont le travail sur le manuscrit et le document constitue le quotidien. Le but est de contribuer à l'histoire de la culture écrite dans les aires orientales, depuis le début de notre ère jusqu'au tournant du XX<sup>e</sup> siècle, en étudiant, en particulier, ce qui fait la vie d'un manuscrit à partir de son support aussi bien que de son contenu. Au centre de nos réflexions figure la question des rapports et des relations historiques et philologiques entre les trois différentes traditions manuscrites, iranienne, indienne et centrasiatique. Ces traditions qui se déploient sur un vaste espace géographique et culturel où les interactions et les points de contact sont anciens et nombreux, utilisent des langues et des écritures très diverses.

Transmission écrite et transmission orale sont intimement liées dans ces cultures où le texte copié ne semble jamais définitif. La réalité des pratiques d'écriture et de lecture aussi bien savantes, administratives que quotidiennes peut être éclairée par l'étude matérielle des manuscrits et des documents, de même que par l'analyse du contenu que ceux-ci transmettent. Dans ce processus, le copiste joue un rôle central par le contrôle qu'il exerce sur le texte même ou le pouvoir qu'il a de l'adapter, de l'altérer voire de le corrompre. L'existence d'un grand nombre de manuscrits en circulation dans ces aires culturelles à toutes les époques conduit à s'interroger sur leur réception à travers l'espace et le temps, et les usages multiples qu'en font leurs propriétaires et lecteurs. Mais au-delà de sa fonction utilitaire, le livre manuscrit est considéré au sein de ces sociétés comme un objet de prestige et de valeur.

**17/06/2010 au 19/06/2010**

Colloque international

**Pascal Quignard au large des arts ou La littérature démembrée par les muses**

**Lieux :** Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, Salle Bourjac et Salle Louis Liard, 17 rue de la Sorbonne, Paris 5<sup>e</sup>

**Organisateurs :** Mireille Calle-Gruber et Gilles Declercq / PFR et EA 4400 Ecritures de la modernité (ED 120) ;

**Autres organisateurs :** EA 3959 IRET ; Université de Saskatchewan (Canada)

**Contacts :**

mireille.calle-gruber@univ-paris3.fr / dominique.simon@univ-paris3.fr

Ecrivain et musicien, auteur de romans, d'essais sur la peinture et la rhétorique, de petits traités, de livrets d'opéra et de scénarii de films, Pascal Quignard tient une place majeure dans la création littéraire et artistique françaises. C'est la dynamique croisée de ces collaborations, la diversité et la singularité des œuvres ainsi produites dont le présent colloque entend prendre la pleine mesure. On s'attachera notamment à explorer ce que la littérature et les arts ont à faire ensemble lorsqu'ils s'excèdent et se relancent mutuellement, débordant les genres canoniques ; et on étudiera en quoi le travail conjugué des corps de métier donne la liberté d'invention des formes.

**17/06/2010 et 18/06/2010**

Colloque international

**Civilité classique**

**Lieu :** Université Paris 2 - Panthéon, salle des Conseils, Place du Panthéon, Paris 5<sup>e</sup>

**Organisateurs :** Claude Habib (Sorbonne Nouvelle) - EA 172 CERC (ED 120) et Philippe Raynaud (IUF, Paris 2)

**Contact :** claude.habib@free.fr

La civilité s'est instaurée dans un monde hiérarchique. En France, son développement accompagne la pacification interne de la société, après les troubles religieux, et coïncide avec l'absolutisme. Le colloque « civilité classique », organisé par Philippe Raynaud et Claude Habib, réunira des juristes, des philosophes et des littéraires. On se propose de redéployer la notion en partant des origines européennes (Castiglione, Gracian), pour brosser un tableau de son apogée à l'âge classique, en la distinguant des notions voisines de courtoisie, honnêteté, galanterie, politesse... Définie comme une « espèce de commerce d'amour propre, dans lequel on tâche d'attirer l'amour des autres en leur témoignant soi-même de l'affection », la civilité fut soupçonnée d'une double connivence avec le monde et ses vains prestiges, avec le moi et ses duperies. Quelles relations de parenté ou de tension la civilité a-t-elle nouées avec la doctrine chrétienne (Nicole, La Bruyère) ? Quel lien a-t-elle avec la civilité des juristes (Domat, d'Aguesseau) ? Vertu sociale et superficielle, souvent prise en défaut dans le discours parénétiq, quel fut son pouvoir sur les violences, sociales ou passionnelles, réelles ou symboliques ? Nous chercherons à reconstituer les opinions des acteurs contemporains, à recenser les arguments des défenseurs et des détracteurs, avant de parcourir la réflexion pro et contra dont la notion fut l'objet au siècle des Lumières (Montesquieu, Voltaire, Rousseau). Un point commun est la politisation de la question, les manières étant, depuis Montesquieu et de manière récurrente, mises en relation avec le régime politique. On abordera, pour conclure, le dialogue sur les formes tel qu'il se poursuit, par de-là la coupure révolutionnaire (Staël, Constant).

**18/06/2010 et 19/06/2010**

Colloque international

**Savoir ludique. Pratiques de divertissement et émergence des institutions littéraires dans l'Europe moderne**

**Lieu :** Salle de l'École doctorale ED120 de l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, 17 rue de la Sorbonne, Paris 5<sup>e</sup>

**Organisateurs :** Alexandre Stroev et Katja Gvozdeva - EA 172 CERC (ED 120)

**Contact :** alexandre.stroev@univ-paris3.fr

Aux sources des institutions littéraires, on trouve à partir du XVII<sup>e</sup> siècle, en alternative à la scolastique universitaire, de nombreuses associations de lettrés dont quelques-unes ont donné naissance aux formes consacrées des académies. Ces cercles érudits souvent éphémères relèvent à la fois de deux formes de sociabilité : une société savante et une société de divertissement. Cette « sociabilité plurielle » (Antoine Lilti) marque les premières académies italiennes, comme les Lunatici, Rozzi, Estravaganti, Insensati, Umidi, à la fois humanistes et carnavalesques, aussi bien que les associations badines en France du XVII<sup>e</sup> et du XVIII<sup>e</sup> siècle. Les Lanturelus ou la Société du Bout du Banc deviennent les foyers de diffusion de nouvelles idées et les ateliers de création collective. Certains salons, « antichambres » de l'Académie Française, ne cessent pas d'être les lieux où l'on s'amuse, imbus d'esprit du jeu, de la bouffonnerie et de la raillerie. Tout au long du cheminement des sociétés européennes vers l'institutionnalisation de la communication littéraire, les associations sérieuses sont hantées par leurs avatars joyeux et parodiques, comme p.ex. L'Académie de ces dames et de ces messieurs ou L'Académie de Troyes. Les sociétés ludiques surgissant en Europe de l'Est au XVIII<sup>e</sup> et au début du XIX<sup>e</sup> siècle mélangent les langues et les discours, parodient l'Académie et favorisent l'essor des cercles littéraires (la Société des ignorants et le cercle de l'Hermitage à la cour de Catherine II).

**23/06/2010 au 30/06/2010**

Colloque International

**Regarder l'oeuvre d'art. La proximité**

**Lieu :** Centre culturel international de Cerisy-la-Salle

**Organisateurs :** Bruno Nassim Aboudrar, Pierre Civil, Marie-Dominique Popelard, Anthony Wall - EA 1484 CIM (ED 267) EA 3979 LECEMO / EA 185 IRCAV / Centre Mots et Images (Calgary - Canada)

**Contacts :** pierre.civil@univ-paris3.fr / bnadoudrar@wabadoo.fr / popelard@free.fr / awall@ucalgary.ca

Aujourd'hui, l'infiniment lointain et l'infiniment le disputent aux distances auquel l'œil humain a coutume d'accommoder, l'oreille de synthétiser. Google earth regarde la terre et la restitue sur nos écrans d'ordinateurs : on voit loin, et de loin. Et beaucoup : Malraux se réjouissait du « musée imaginaire » qui mettait sous les yeux des lecteurs aisés de belles reproductions photographiques des œuvres d'art ; désormais, ce sont toutes les images, tous les sons et tous les mots du monde qui viennent, en quelques clics, se soumettre, depuis leurs lointains virtuels. Tandis que le lointain se rapproche, on scrute le prochain dans l'intimité du travail théorique et, avec lui, le rare, le singulier, parfois l'unique : micro-histoire, valorisation du détail, et jusqu'à l'image même « d'approche » pour désigner le rapport de la méthode à son objet. L'hyperproximité travaille tous les aspects de l'analyse des œuvres. Alors, que se passe-t-il lorsqu'on regarde une peinture de très près, l'œil presque contre la toile, voire avec une loupe ou un face-à-main, comme font les amateurs, sur l'Enseigne de Gersaint de Watteau (une des images, pour Daniel Arasse, de l'art de détailler) ? Que se produit-il quand, ainsi que Swann écoute la sonate de Vinteuil, on prête l'oreille à quelques notes, une phrase, la voix d'un instrument au milieu de l'orchestre, de la symphonie ? Qu'est-ce que lire au ras des mots, à l'échelle, au plus, de la phrase, parfois de la rature ?

**24/06/2010 et 25/06/2010**

Colloque international

**Le multiculturalisme « au concret » en Amérique latine**

**Lieux :** IHEAL, 28 rue Saint-Guillaume, Paris 7<sup>e</sup> / Maison de l'Amérique latine

**Organisateurs :** David Dumoulin Kervran, Bruno Muxagato et Argan Aragon - FRE 3223 CREDAL (ED 122)

**Contacts :** david.dumoulin@univ-paris3.fr bruno\_muxagato@hotmail.fr argan.aragon@univ-paris3.fr

Il s'agit de rassembler en un seul colloque et un seul ouvrage des chercheurs qui ont été proches de Christian Gros afin de mettre en valeur l'ample cercle de chercheurs qu'il a formé ou avec qui il était en dialogue fécond ; rendre un hommage au chercheur et à l'universitaire, et aussi de rendre visible sa place au sein des études sur le multiculturalisme ; présenter une sorte de tour d'horizon des recherches actuelles sur le fonctionnement pratique du programme du multiculturalisme en Amérique latine, en s'attachant à décrire les multiples facettes d'un programme originellement très théorique, et qui au fil du temps s'est transformé en une multitude d'applications, de dispositifs de l'action publique locale, nationale, internationale. Il est particulièrement intéressant de montrer comment, depuis le début de sa carrière, dans les années 1970, ce qui n'était que le lieu de débats théoriques et des luttes militantes, est aujourd'hui devenu, dans tous les pays latino-américains, l'objet de pratiques sociales foisonnantes, devenues essentielles dans la vie du continent.- Le colloque sera donc international (une dizaine de nationalités seront représentées), interdisciplinaire (Anthropologie, Histoire, Sociologie, Sciences politique, Ethnolinguistique) et résolument comparatiste

**24/06/2010 au 26/06/2010**

Colloque international

**La fête dans le monde lusophone : le Carnaval et son cortège**

**Lieux :** Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, Maison de la recherche, 4 rue des Irlandais, Paris 5<sup>e</sup> / Salle Bourjac, 17 rue de la Sorbonne, Paris 5<sup>e</sup> / Ambassade du Brésil

**Organisatrice :** Jacqueline Penjon EA 3421 - CREPAL (ED 122)

**Contact :** Jacqueline.Penjon@univ-paris3.fr

Le Carnaval remonte à la nuit des temps. Toutes les civilisations connaissent ivresse, transe ou débordement licite. Cette fête apparaît comme un exutoire aux contraintes imposées par la société. Déguisement et masques permettent une inversion du quotidien que la littérature a transformée en inversion parodique, en « carnavalisation ». Nous proposons une approche pluridisciplinaire pour l'étude de cette fête au Portugal, au Brésil et en Afrique, approche historique, anthropologique, linguistique et littéraire.

**28/06/2010 au 10/07/2010**

Colloque international

**Cinéma et art contemporain 3**

**Lieu :** INHA, 2 rue Vivienne, Paris 2<sup>e</sup>

**Organisateur :** Philippe DUBOIS EA185 IRCAV (ED 122)

**Co-organisateur :** Universités Paris 1 / Paris 7 / Paris 10

**Contact :** summerschool2010@yahoo.fr

Pour la troisième année consécutive, 13 départements de cinéma de 13 universités européennes organisent un colloque international couplé à une « summerschool » de doctorants dans la discipline. Le thème retenu est celui des rapports entre le cinéma et l'art contemporain. Il s'agit d'explorer les multiples relations qui se sont tissées depuis une bonne vingtaine d'années entre ces deux champs, à la fois au plan théorique et au plan des pratiques : reprises, plus ou moins transformatrices, de films par des artistes, exposition du cinéma dans les musées et galeries, intégration de gestes d'artistes dans les films, études comparées de « dispositifs d'images », etc., feront l'objet de journées spécifiques avec des interventions de spécialistes venus de partout (USA, Canada, Brésil, Japon, Allemagne, Italie, Pays-Bas, Belgique, Royaume-Uni, Espagne, etc.), et de tables rondes menées par des doctorants de chacun des pays européens co-organisateur. Comme l'an dernier, des actes seront publiés en français et en anglais.



Pour plus d'informations, nous vous invitons à consulter le site de l'université : <http://www.univ-paris3.fr/colloques>

ou contactez la cellule colloque au **01 55 43 08 83**